

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations

Co-Gérants:
Marc GIRAULT
Jean-François DELCAIRE, CIA
 Depuis le 21 septembre 2018

FCP de droit français
 Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
 Actions Françaises

Éligible PEA-PME et au PEA

Code ISIN
FR0013351277

Durée de Placement
 Recommandée
 Minimum 5 ans

Valorisation
 Quotidienne

Lancement
 le 21 septembre 2018

Commission de Surperformance
 Si dépassement du High
 water mark
 15% au-delà du
 CAC Small NR

Frais de Gestion
 1,50% TTC

Droits d'entrée
 Maximum 3% TTC

Droits de sortie
 Maximum 1% TTC

Souscription Initiale
 1 part

Dépositaire :
 CACEIS Bank

Valorisateur :
 CACEIS Fund Administration

Commissaire
 aux Comptes
 KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 31/01/2020

5 330,01 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 31/01/2020

31 094 796,48 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion du FCP est de réaliser une performance nette de frais supérieure à celle de l'indice CAC Small NR, en investissant principalement dans des sociétés de petites et moyennes capitalisations, ainsi que des entreprises de taille intermédiaire sur la durée de placement recommandée de 5 ans.

Informations complémentaire: Le fonds dispose d'un indicateur de référence qui est le CAC Small NR (dividendes réinvestis), bien qu'il puisse s'en éloigner dans sa composition comme dans sa performance. En effet, il ne s'agit pas d'un fonds indiciel, le gérant ne cherche pas à répliquer la composition des indices d'actions françaises et investit régulièrement dans des titres qui ne font partie d'aucun indice. Ceci découle du fait que le gérant recherche les valeurs les plus décotées, qui sont souvent les moins connues.

Performances

Performances nettes en %	1 mois	2020	1 an	Origine
HMG Découvertes PME I	0,0	0,0	8,4	6,6
CAC Small NR	-2,8	-2,8	3,9	-9,9
Ecart	2,8	2,8	4,5	16,5

Profil de risque



Répartition du Portefeuille

Principales lignes du portefeuille

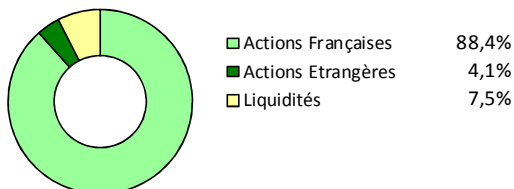
PISCINES DESJOYAUX	6,7%
IGE PLUS XAO	6,7%
PARTOUCHES SA	6,2%
GAUMONT	5,1%
NRJ GROUP	3,7%

Nombre total de lignes: 42

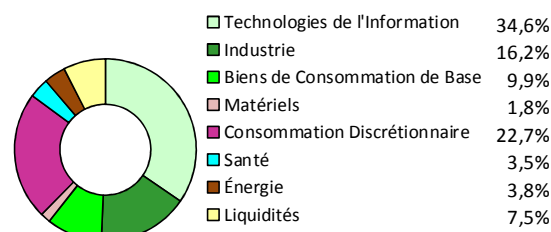
ESI GROUP	3,6%
MALTERIES FRANCO-BELGES	3,4%
LE BELIER	3,0%
CEGEDIM	2,9%
ROBERTET	2,9%

TOTAL 10 premières lignes: 44,2%

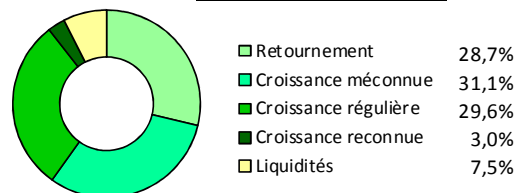
Par type de marché



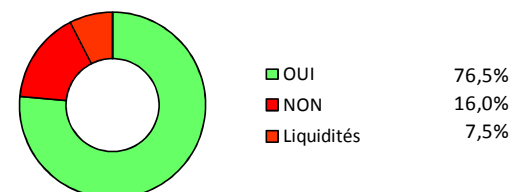
Par secteur d'activité



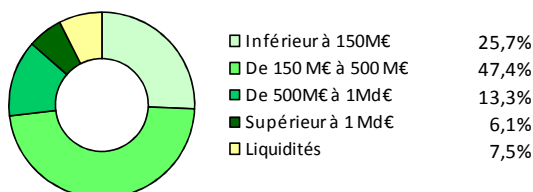
Par concept de gestion



Par éligibilité au PEA-PME



Par taille de capitalisation



NB: la source est la liste Euro next; les liquidités ne sont pas éligibles.

Commentaire du mois de janvier

Votre FCP commence l'année 2020 de manière assez résistante : sur le mois de janvier, la valeur liquidative du fonds est parfaitement stable, au sein d'un marché pour une fois plutôt baissier en début d'année civile (CAC NR -2,8%, CAC Small NR -2,8%).

En janvier, de nombreuses valeurs ont participé à l'appréciation de la valeur de la part de votre fonds. En premier lieu, il faut citer la société franco-belge de semi-conducteurs **X-Fab** (évoquée dans le commentaire de décembre dernier) dont le cours a gagné 26,4%, avec des premiers signes de reprise de ses marchés. Le cours de l'action du spécialiste lyonnais du *e-commerce* de produits électroniques **Groupe LDLC** a poursuivi son ascension (+25,5%), favorisé par une nouvelle belle publication, cette fois d'activité (retour de la croissance au troisième trimestre fiscal), et la divulgation du prix pour le moins raisonnable payé pour l'acquisition du fonds de commerce du site internet *TopAchat* (seulement... 3 millions d'euros).

Notre forte conviction sur le groupe **Pierre & Vacances** (cf. commentaires de novembre et décembre) a continué de porter ses fruits (+21,3% sur le mois) grâce à la présentation d'un vigoureux plan de redressement que le nouveau directeur général du groupe, M. Yann Caillère, va mettre en œuvre. Très précis sur les remèdes à apporter, le plan est cette fois de nature à donner une véritable confiance aux investisseurs quant à son succès. Dans un tout autre domaine, l'éditeur lyonnais de logiciels de dématérialisation de documents, **Esker** (+15,6%) a confirmé, comme toujours, sa bonne santé (croissance organique de 21% au dernier trimestre). Pour autant, nous avons profité de la hausse du cours, probablement favorisée par l'entrée de nouveaux investisseurs internationaux, pour céder l'essentiel de notre ligne.

Enfin, du côté des loisirs, le (trop) discret groupe des **Piscines Desjoyaux** (+9,0%) a publié en tout début d'année d'excellents résultats (marge opérationnelle de 14,1%) qui rend sa valorisation encore bien raisonnable (moins de 7 fois le résultat opérationnel en valeur d'entreprise, rendement de 3,5%). De son côté, le groupe de casinos **Partouche** (+8,3%) a aussi annoncé en janvier ses résultats annuels, qui montrent un fort redressement de sa rentabilité (résultat opérationnel en hausse de 25,1%), fruit des nombreuses rénovations qui ont fait revenir la clientèle dans les sites du groupe.

Du côté des déconvenues, il faut essentiellement mentionner la contre-performance du groupe de production cinématographique et audiovisuelle **Gaumont** (-13,6%), qui a annoncé dès le 10 janvier 2020 que l'exercice 2019 serait de nouveau qualifié comme une année de « transition » sur le point de sa rentabilité. Il est pour le moins intéressant de relever que, depuis que **Gaumont** n'a pas réussi à racheter la totalité de son capital lors de l'OPRA de l'été 2017, la société ne cesse de rencontrer des difficultés, voire de s'employer à expliquer lors des assemblées des actionnaires combien les perspectives sont soudainement devenues moins favorables.

Sur le mois, peu de renforcements significatifs sont à signaler, à part des compléments de lignes dans le leader européen des camping-cars **Trigano**, ou dans le numéro cinq européen du travail temporaire **Synergie**, dont nous nous expliquons difficilement sa modeste valorisation (5 fois son résultat opérationnel en valeur d'entreprise, digne d'un multiple de récession économique). Deux nouvelles lignes ont été initiées, en **Bénéteau** et dans le spécialiste des services informatiques et logiciels pour le secteur de la santé **Cegedim**, dans les deux cas pour accompagner leur redressement après des exercices souvent compliqués.

Du côté des cessions, outre la ligne en **Esker**, nous avons notamment pris des bénéfices sur deux autres positions ayant affiché d'agréables parcours boursiers : sur **Getlink**, l'ex-*Eurotunnel*, ou sur le spécialiste de la protection électrique **Mersen** (avant une publication très légèrement décevante).

En ce début d'année, nous avons intensifié le nombre de contacts avec les entreprises cotées : malgré un mois de janvier traditionnellement pauvre en publications, nous avons déjà participé à 34 rendez-vous (réunions ou conférences téléphoniques) avec les sociétés, afin de toujours mieux « coller » à l'évolution de l'économie réelle.